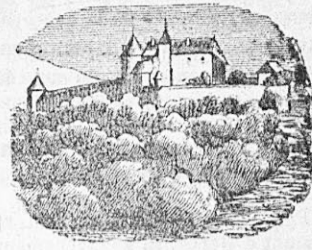




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>40</sup> 6<sup>44</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>05</sup> 12<sup>30</sup> 4<sup>50</sup> 9<sup>35</sup>.

## ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bâle, Genève (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage).

ABONNEMENTS  
Suisse. 1 an, Fr. 4.50  
" 6 mois " 2.50  
Etranger. 1 an " 5.—  
" 6 mois " 3.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## LE BOMBARDEMENT de Porrentruy.

Il y a quelques mois, des aviateurs allemands survolaient la Chaux-de-Fonds et jetaient sur cette ville une certaine quantité de bombes qui firent plusieurs victimes et occasionnèrent des dégâts matériels assez considérables. Ce fut avec un sentiment de profonde indignation que le public suisse apprit cette violation manifeste de notre neutralité. Mais là où l'indignation fut à son comble, c'est lorsque l'on dut constater qu'il ne fallut rien moins qu'une intervention des autorités fédérales pour obtenir satisfaction de la part du gouvernement allemand. Celui-ci fit, il est vrai, droit aux exigences du Conseil fédéral et promit solennellement que de pareils faits ne se reproduiraient plus à l'avenir.

Or, on vient de voir ce que valent de pareilles promesses. Autant en emporte le vent. Nous étions, il est vrai, préparés à ces revirements de la diplomatie allemande. Alors que des traités internationaux ne sont considérés que comme des chiffons de papier, que l'on déchire lorsque les exigences de la diplomatie le demandent, alors que l'on affiche un suprême mépris du droit des gens, des convenances et des conventions internationales, il n'est guère possible d'attendre une observation stricte d'une promesse de respecter notre neutralité.

Mais la réprobation est à son comble lorsqu'on apprend que deux avions allemands ont jeté cinq bombes sur la ville de Porrentruy, y causant de légers dégâts matériels, mais ne faisant heureusement aucune victime. L'une tomba près du château, la seconde près de la gare, une autre près d'un chantier de bois. Deux autres bombes n'ont pas éclaté.

Immédiatement après avoir eu connaissance de cette nouvelle et flagrante violation de notre neutralité, le Conseil fédéral a chargé la légation de Suisse à Berlin d'exiger des satisfactions immédiates et la punition des aviateurs coupables.

On ne saurait croire, cette fois-ci, à une erreur. En effet, les deux avions venaient de la direction de Delle et ils se sont retirés dans la même direction. S'agit-il d'une manœuvre tendant à nous faire croire que nous

avons eu la visite d'avions français? Il n'y aurait dans cette machination machiavélique rien d'impossible. En tout cas, pour atteindre Porrentruy, les aviateurs ont nécessairement dû faire un crochet qui aurait dû leur indiquer qu'ils reprenaient la direction de la Suisse.

On ne peut cependant s'empêcher de faire la réflexion que ces bombardements atteignent uniquement des localités où se manifestent les sentiments les plus farouchement hostiles à l'Allemagne. Nos voisins du Nord cherchent-ils, au moyen de ces bombardements, à punir les populations des villes francophiles de leur antipathie pour les violeurs des traités et du droit des gens?

Tous les journaux manifestent hautement leur réprobation. Citons-en quelques uns:

*La Suisse*, de Genève, dit:

« Pour la Suisse, un traité ne sera jamais un chiffon de papier. Aussi ne saurions-nous taire la réprobation que nous inspirent les manquements à la parole donnée, les incessantes entorses aux promesses faites, les violations perpétuelles de conventions, qui sont l'apanage exclusif d'une des nations belligérantes. Aussi l'attentat de Porrentruy, venant après celui de La Chaux-de-Fonds, et suivant de près l'assassinat de deux citoyens suisses tués par un sous-marin allemand à bord du *Sussex*, cet attentat cause-t-il dans tout notre pays une indignation profonde et une juste colère. »

*Du Journal de Genève*:

« Les aviateurs qui ont bombardé Porrentruy ne se sont pas simplement égarés au-dessus de notre territoire, ils n'ont pas cherché uniquement à le traverser pour abrégier leur route. Ils ont voulu détruire et frapper à mort. Et si leurs bombes n'ont pas causé plus de mal, ce n'est pas de la faute de ceux qui les ont lancées. »

Il devient impossible à la Suisse de se contenter indéfiniment de regrets diplomatiques et protocolaires, de promesses de punition aux aviateurs et d'indemnités d'argent »

*Le Pays* de Porrentruy relate les faits suivants:

« Ce matin, à 5 h. 05, on entendait le bruit distinct d'un moteur d'un avion qui, survolant la ville, réveilla un grand nombre d'habitants. On aperçut

l'avion qui se dirigeait du côté de Courtedoux et revint sur Porrentruy, en opérant des évolutions à une très faible hauteur. Il eut été facile à nos militaires de l'atteindre, mais, chose étrange, pas de cartouches! Aucune sentinelle n'en possédait!!! Aussi aucun coup de feu n'a retenti. Nous sommes vraiment bien protégés à l'extrême-frontière!!

Ajoutons que deux heures après le passage du bombardeur, on remettait des munitions.

Il s'agit bien, en effet, d'un bombardement par un avion et même par deux, car plusieurs affirment en avoir vu deux.

Au bout de dix minutes, ils lancèrent une première bombe, dans la direction du Château; une seconde à la gare, une troisième au Bagné, et la quatrième près de Voveboûf, c'est-à-dire sur la ville et ses faubourgs.

Un avion a traversé la rue du Marché juste en face du poste militaire, à l'Hôtel des Postes et télégraphes; il était à 80 mètres de hauteur. La sentinelle, sans munitions également, a suivi ses évolutions.

... Une bombe est tombée près de la gare des marchandises, petite vitresse, à l'extrémité du chantier Baumgartner.

... La sentinelle qui se trouvait à la gare a failli tomber à la renverse, par la commotion. L'avion était au plus à 200 mètres de hauteur. Mais comme tous les autres soldats, pas de munitions!! »

## NOUVELLES SUISSES

**Franchise de port des militaires hors service.** — Les militaires hors service se trouvant souvent dans le cas d'écrire à leur commandant, pour affaires de service, par exemple de lui adresser des demandes de congé. Il n'est pas nécessaire d'affranchir ces correspondances, mais il faut mentionner sur l'adresse le nom, le grade et l'incorporation militaires de l'expéditeur, pour que la poste civile puisse constater le droit à la franchise de port.

Si ces indications manquent, la poste civile a le devoir de taxer les lettres et les commandants les refusent. Elles ne peuvent pas non plus être rendues à l'expéditeur inconnu. La réponse du commandant faisant alors

défaut, il en résulte souvent un dommage pour les militaires.

**La santé de l'armée.** — L'état de santé de la troupe s'est en général amélioré d'une façon notable dans la première moitié de mars.

En fait de maladies infectieuses il a été annoncé: 1 cas de fièvre typhoïde, 13 cas de scarlatine et 10 cas de diphtérie.

Il a été enregistré 12 décès:

4 suites de pneumonie, 2 suites d'endocardite, 1 suite de péritonite suppurée, 1 suite de méningite tuberculeuse, 1 suite de tuberculose miliaire aiguë, 1 suite de phlegmon dentaire, 1 suite de néphrite chronique, 1 suite de rupture de l'aorte (dégénérescence des parois vasculaires).

*Le médecin d'armée.*

**La laine.** — Sur la base des arrêtés du Conseil fédéral des 18 février et 21 mars 1916, le département politique vient de séquestrer les stocks de chiffons de laine et mi-laine ascendants à plus de 1.000 kilogs dans un seul et même local. Les propriétaires ou dépositaires de cet article devront immédiatement déclarer leurs stocks à la division du commerce de ce département et ne pourront pas aliéner sans son autorisation ni par vente ni d'une autre manière.

**Les méfaits de l'avalanche.** — Onze granges et étables de l'alpe de Taesch, non loin de Zermatt, ont été emportées par une avalanche. De quelques uns de ces chalets, on n'a plus retrouvé aucune trace, tant est épaisse la couche de neige qui les recouvre.

**Censure télégraphique.** — On lit dans *l'Impartial du Jura*, de Delémont:

« Après la censure postale voici que le télégraphe s'en mêle. Le cas mérite d'être conté. L'avant-veille du prononcé de son jugement, L. Froidevaux assistait au mariage d'un ami. La cérémonie une fois terminée, le couple partit pour Marseille en chargeant au préalable une personne de Berne de lui expédier le surlendemain une dépêche signalant la condamnation prononcée dans cette affaire. Cette personne se rendit donc au télégraphe pour y consigner une dépêche ayant la teneur suivante: « Froidevaux condamné 13 mois réclusion, 5 ans privation droits civiques. » L'expédition de



## DE BULLE

1916, à 2 heures  
tel de Ville, auront  
la location de l'emplacement  
de matériaux, près  
ême.  
S. crétariat communal.

## TAUX

vieux cuivre, laitons  
in et plomb au plus  
BARRAS, Bulle,  
et quincaillerie.

## Louer

tement à proximité de  
adresser à Alf. Piolet,

## NTION

rs acheteur de:  
ÉLÉS, à 15 cent. le  
S TRICOTÉES, à  
g.; ainsi que VIEUX  
100 kilog., CUIVRE,  
ON, aux plus hants

## ALOYE

de Vevey,  
Café de l'Avenir,  
ULLE

## de bois

d'Estavannens ven-  
ues environ 200 stères  
é et un bon nombre de  
ut situés près du village.  
en sur place lundi  
1/2 heure après midi.  
23 mars 1916.  
S. crétariat communal.

## MISSION

pour l'endigement  
Plaisance met en sou-  
x comprenant l'endigement  
ans sa partie inférieure  
al maçonné, etc.).  
ance du cahier des char-  
e l'avocat Morard, à

pot des soumissions sous  
samedi 1<sup>er</sup> avril, à  
r.

## t de billons.

oit des offres jusqu'au 1<sup>er</sup>  
port à sa scierie près de  
s au Mouret.  
à Villarvolard.  
est divisible à volonté.  
ESPOND, à Bulle.

## MISSION

e de Vaulruz met en  
important de dra-  
sur le domaine de la cure  
age et prendre connais-  
ses charges, s'adresser au  
i les soumissions coché-  
posées pour samedi  
8 h du soir.  
C. Vionnet, secrét.

## ides et cartons.

Louvre, Bulle.

cette dépêche fut refusée. Il serait intéressant de savoir où la censure a vu dans cet anodin télégramme une violation de la neutralité ou un danger pour la sécurité du pays. »

**Le bombardement de Porrentruy.** — Communiqué du Département politique :

Par l'intermédiaire de son représentant à Berne, le gouvernement impérial allemand a communiqué au Conseil fédéral que le résultat de l'enquête ordonnée a démontré que les avions qui ont lancé, vendredi dernier, 31 mars, des bombes sur Porrentruy étaient des avions allemands.

Ceux-ci avaient complètement perdu l'orientation et croyaient être au-dessus de Belfort.

Le gouvernement impérial allemand exprime au Conseil fédéral ses plus vifs regrets et fait savoir que les aviateurs responsables sont punis et déplacés.

Ainsi que le suggère le gouvernement allemand, les autorités compétentes des deux parties examineront de près la question de savoir si, par le moyen d'une démarcation plus visible de la frontière, ou de toute autre manière, la répétition d'incidents aussi regrettables pourra être évitée.

Le règlement ultérieur des dommages matériels causés reste réservé.

**Bâle. — Incendie.** — Dimanche matin, vers huit heures, un incendie a éclaté dans la fabrique de chocolat Rudin, St Johannring 28. Le feu a pu être maîtrisé par les pompiers après deux heures d'efforts. Les dégâts sont importants. Le sinistre est dû au surchauffage des fourneaux.

**Glaris. — Explosion mortelle.** — Un ouvrier employé aux travaux de construction de la route Nâfels Oberseethal a été atteint par une explosion et blessé si grièvement à la tête et aux jambes qu'il succomba à l'hôpital. La victime est un nommé Fritz Leu; il laisse une femme et trois enfants.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

#### La bataille de Verdun.

#### Evacuation de Malancourt.

Les Allemands sont revenus à la charge au cours de la nuit de jeudi contre le saillant de Malancourt. Nos troupes, dit le communiqué français, ont évacué le village, nouvelle qui ne

doit pas nous surprendre, car nous l'avions fait pressentir déjà depuis longtemps. Après un bombardement d'une intensité accrue, l'ennemi, débouchant de trois côtés à la fois, pénétra dans le village. Un combat acharné dans les rues s'ensuivit et dura toute la nuit; puis le bataillon d'avant-poste qui constituait toute la garnison de la position avancée, débordé par le nombre des assaillants évalués à une brigade, se retira, non sans avoir infligé à l'adversaire des pertes énormes, en rapport avec la densité des attaques.

La ligne française, qui se trouvait accrochée en terrain découvert immédiatement en avant de Malancourt, passe maintenant juste en arrière de ce village et du bourg attenant, Haucourt. Du reste, Malancourt, dont il ne restait que les caves, par le fait même de sa situation en pointe devant nos lignes, était fortement menacé, comme l'est d'ailleurs plus à l'est Béthincourt. Situé dans une cuvette exposée aux feux concentriques des batteries ennemies installées sur la hauteur de Malancourt et le bois de Montfaucou, Malancourt-Village était particulièrement difficile à défendre, même protégé par notre artillerie lourde disposée notamment sur le contrefort du Mort-Homme et la cote 304. Il a pu parfaitement être abandonné sans inconvénient tactique; la solidité de nos lignes reste intacte. L'essentiel est que nous continuons à en commander le débouché par les hauteurs de la cote 304, d'où nos tirs prennent en enfilade les positions d'attaques de l'ennemi, lequel n'a d'ailleurs plus tenté aucun progrès de ce côté au cours de la journée.

#### Trois fils d'un général français tués.

Le troisième fils du général Vincent, qui commandait le 19<sup>me</sup> d'artillerie, à Nîmes, avant la guerre, et commande actuellement l'artillerie d'une armée, sur le front, le lieutenant Joseph Vincent, du ...<sup>me</sup> d'infanterie, vient d'être tué à l'ennemi dans la région de Verdun.

Les deux autres fils du général Vincent, tous deux officiers d'artillerie, ont été également tués, l'un dans l'Artois et l'autre dans l'Est.

le tour des haies et ne se possaient guère, disaient la fatigue, la défiance, l'autorité contestée d'un délégué du maître. C'était le garde régisseur du marquis de la Fromentière. Il s'arrêta derrière Bas-Rouge, dont les paupières eurent un clignement furtif, dont l'oreille ne remua même pas.

— Eh ! bonjour Lumineau !  
— Bonjour !  
— J'ai à vous parler : M. le marquis a écrit.

Sans doute il espérait que le métayer viendrait à lui. Il n'en fut rien. La paysan maraichin, ployé en deux, tenant une brassée de feuilles vertes, considérait de côté le garde immobile à trente pas de là, dans l'herbe de la cheintre. Que lui voulait-on. Sur ses joues pleines un sourire s'ébaucha. Ses yeux clairs, dans l'enfoncement de l'orbite, s'allongèrent. Pour affirmer son indépendance, il se remit à travailler un moment, sans répondre. Il se sentait sur le sol qu'il considérait comme son bien, que sa race cultivait en vertu d'un contrat indéfiniment renouvelé. Autour de lui, ses choux formaient un carré immense, houles pesantes et superbes, dont la couleur était faite

#### Les navires torpillés.

L'amirauté déclare que l'enquête du gouvernement hollandais sur la destruction du *Palemberg* établit les faits suivants : « Deux explosions suivies de chocs formidables se sont produites à bord du bâtiment à peu de minutes d'intervalle, à 11 h. 27 le matin du 18 mars, alors qu'il se trouvait à un mille et demi du bateau-feu de Galloped. Une troisième explosion se produisit alors que les passagers embarquaient dans les canots. Le bâtiment disparut ensuite.

Le premier pilote, le maître d'équipage et un autre matelot ont affirmé sous serment avoir vu distinctement une traînée d'écume arrivant à toute vitesse sur le bâtiment. Avant la deuxième et la troisième explosion cette traînée a passé chaque fois devant la proue du contre-torpilleur anglais situé à tribord du *Palemberg* et occupé à faire sauter les mines en dérive.

Le navire-hôpital français *Portugal* qui fut mis à la disposition du gouvernement russe et fut coulé par un torpilleur ou un sous-marin allemand avait à bord un grand nombre de blessés. Le *Portugal* portait très distinctement les marques de la Croix-Rouge.

#### Un sous-marin anglais coule un contre-torpilleur turc.

On mande d'Athènes au *Matin* : Une dépêche de source privée annonce qu'un sous-marin anglais a torpillé et coulé un contre-torpilleur turc dans la mer de Marmara. L'équipage a péri.

#### Un zeppelin coule dans la Tamise.

Un zeppelin endommagé est descendu dimanche au large de l'embouchure de la Tamise.

Des patrouilles anglaises se sont emparées de l'équipage. Le zeppelin a coulé.

#### Le bombardement de Reims.

On lit dans l'*Union républicaine de la Marne* :

« Reims a subi lundi matin, de neuf heures à dix heures trente-cinq, un très violent bombardement. Les Allemands ont envoyé sur tout un secteur de la ville environ trois cents obus de gros calibre. »

#### La part du Canada.

A la Chambre des représentants du Canada, le président du conseil a communiqué que, jusqu'ici, au Canada, 990,000 citoyens se sont engagés et que les pertes s'élèvent à 43,700 hommes pour les troupes du Dominion. La guerre, jusqu'à la fin de février 1916, a coûté au Canada 935 millions de francs. Un projet a été présenté à la Chambre, portant émission d'un emprunt de guerre de 1,250,000,000 francs.

#### Nouveaux navires coulés.

On mande de Peuzace au *Lloyd* que le vapeur *Goldmouth* a été coulé. L'équipage a été débarqué. Un télégraphiste et un matelot ont été blessés.

— La barque norvégienne *Bella*, le vapeur norvégien *Hans Gudo*, et le vapeur suédois *Hollandia* ont été coulés par les Allemands. Les trois équipages sont sauvés.

#### Les zeppelins sur l'Angleterre.

Le ministère de la guerre communique les détails suivants sur le raid aérien de vendredi soir.

Le total des tués est de 43; celui des blessés de 66. Près de 200 bombes explosives ou incendiaires ont été lancées.

Une église, trois maisons, deux cottages sont détruits. Un hôtel de ville, quatre maisons, trente cinq cottages sont endommagés.

On ne signale aucun dégât d'ordre militaire. Un certain nombre d'avions anglais sont allés à la poursuite des assaillants.

#### Encore un zeppelin à l'eau.

De Copenhague aux journaux :

Un bateau de pêche danois a aperçu, dans la mer du Nord, l'épave d'un zeppelin à demi submergé.

On croit qu'il s'agit d'un des zeppelins qui ont pris part aux raids sur l'Angleterre.

## GRUYÈRE

**Le prix du papier.** — Les papeteries suisses annoncent une nouvelle hausse du papier de journal à partir du mois de juillet.

Quant aux autres papiers, l'augmentation de prix est dès ce jour por-

explications que vous demande M. le marquis, mon bonhomme : c'est de l'argent.

Le métayer leva les épaules :

— Il n'en demanderait pas s'il était dans sa Fromentière. Je lui ferais entendre raison. Lui et moi nous étions amis, je peux dire, et son père avec le mien. Je lui montrerais le changement qui s'est produit chez moi, depuis les temps. Il comprendrait. Mais voilà ; on n'a plus affaire qu'à des gens qui ne sont pas les maîtres. On ne le voit plus.

— Possible, fit l'autre, mais je n'ai pas à discuter les ordres. Quand payerez-vous ?

— C'est vite demandé : quand payerez-vous ? mais trouver l'argent, c'est autre chose.

— Alors, je répondrai non ?

— Vous répondrez oui, puisqu'il le faut. Je payerai à la Saint-Michel, qui n'est pas loin.

Le métayer allait se baisser pour reprendre son travail, quand le garde ajouta :

— Vous ferez bien aussi, Lumineau, de surveiller votre valet. J'ai relevé l'autre jour, dans la pièce de la Cailletterie, des col-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## La Terre qui meurt

PAR  
RENÉ BAZIN

#### La Fromentière.

Vas-tu te taire, Bas-Rouge ! tu connais donc pas les gens d'ici ?

Le chien, un bâtard de vingt races mêlées, au poil gris floconneux qui s'achevait en mèches fauves sur le devant des pattes, cessa aussitôt d'aboyer sur le devant des pattes, en trottant la bordure d'herbe qui cernait le champ, et, satisfait du devoir accompli, s'assit à l'extrémité de la rangée de choux qu'effeuillait le métayer. Par le même chemin, un homme s'approchait, la tête au vent, guêtré, vêtu de vieux velours à côtes de teinte foncée. Il avait l'allure égale et directe des marcheurs de profession. Ses traits tirés et pâles dans le collier de barbe noire, ses yeux qui faisaient par habitude

tée au 50 % au moins, vu anormale des matières premières. C'est une vraie calamité pour les journaux et pour les imprimeurs. Pour peu que la guerre dure encore une année, le papier sera un objet de luxe.

**Une bonne œuvre.** — L'éloge que M. Benjamin... sympathique écrivain vaudrait dimanche soir à l'Hôtel de Ville méritait certainement mieux garnie et notre... a perdu une occasion ex... de s'associer à une bonne... goûter la narration si touc... palpitante à la fois que... conférencier a faite de ses... le front de guerre franç... plus d'une heure, l'assis... captivée par le récit des fa... re et plus spécialement par... navrant, décrit par l'orate... cées et des victimes de l'h... gédie. Le beau succès que... a obtenu démontre assés... combien ses auditeurs app... talent et son œuvre. Mais... lation peut faire mieux... l'œuvre du Fonds suisse... l'œuvre des aveugles de F... par M. Valloton, mérite... l'appui de tous. La plupart... tribougeoises ont fait p... regard d'une grande géné... ville de Bulle tiendra cer... s'associer au soulagement... des victimes de la guerre... Après avoir remercié le... M. Despond, syndic, a... la Caisse de Ville recev... connaissance les dons qu... voudra bien destiner à ce...

Le produit de la financ... d'entrée s'élève à... Celui de la quête à la son... tis se chiffre à... La souscription ouverte a... Bureau de Ville a pro... duit à ce moment

Soit un total de

**Pompiers.** — Les... ayant atteint l'âge de 18... les hommes valides qui... s'engager volontairement da... des sapeurs pompiers de... Bulle sont pris de s'inc... reau de Ville jusqu'au 10... La Commissi...

**C'est le printemps**... gré les menaces constant... ment de température, en... chute du mercure dans le...

lets qui ne pouvaient être qu... — Est-ce qu'il avait écrit...

— Non ; mais il est com... enragé chasseur du pays. Ga... le marquis m'a écrit que t... partirait, si je vous reprenais... autres, à braconner.

Le paysan laissa tomber... et, tendant les deux p... — Menteur, il n'a pu dire... mais mieux que vous, et il n... ce n'est pas à des gars de vo... donnait des commissions p... marquis me renverrait de ch... vieux Lumineau ! Allons don...

— Parfaitement, il l'a écrit... — Menteur ! répéta le pay...

— Que voulez-vous, on ver... régisseur en se détournant... son chemin. Vous êtes averti... vous jouera un vilain tour...

qu'il courtise un peu trop vo... lailli gars du Bocage. On... tavez !  
— Rouge, la poitrine tendue e... pant d'un coup de poing son...

**du Canada.**  
 des représentants de  
 dent du conseil a com-  
 jusqu'ici, au Canada,  
 se sont engagés et  
 élèvent à 43,700 hom-  
 groupes du Dominion  
 qu'à la fin de février  
 Canada 935 millions  
 projet a été présenté à  
 portant émission d'un  
 de 1,250,000,000

**navires coulés.**  
 Pezace au Lloyd que  
 South a été coulé. L'é-  
 débarqué. Un télégra-  
 melot ont été blessés.  
 norvégienne *Bella*, le  
 n *Hans Gudo*, et le  
*Hollandia* ont été  
 Allemands. Les trois  
 sauvés.

**eppepins**  
 Angleterre.  
 de la guerre commu-  
 suivants sur le raid  
 di soir.  
 és est de 43; celui  
 . Près de 200 bom-  
 incendiaires ont été

ois maisons, deux co-  
 ts. Un hôtel de ville,  
 trente-cinq cottages  
 s.  
 aucun dégât d'ordre  
 tain nombre d'arions  
 s à la poursuite des

**eppepin à l'eau.**  
 aux journaux.  
 pêche danois a aper-  
 du Nord, l'épave d'un  
 submergé.  
 s'agit d'un des zeppes  
 part aux raids sur

**YERE**

**la papier.** — Les  
 annoncent une nou-  
 papier de journal à  
 juillet.  
 autres papiers, l'aug-  
 est dès ce jour por-

us demande M. le mar-  
 : c'est de l'argent.  
 des épaulés :

derait pas s'il était là.  
 e. Je lui ferai entendre  
 nous étions amis, je peux  
 ec le mien. Je lui mon-  
 nt qui s'est produit che-  
 s. Il comprendrait. Mais  
 faire qu'à des gens qui  
 res. On ne le voit plus.  
 ent qu'on ne le reverra  
 e est grand pour nous.  
 autre, mais je n'ai pas à  
 Quand payerez-vous ?  
 mandé : quand payerez-  
 er l'argent, c'est autre

drai non ?  
 ez oui, puisqu'il le faut.  
 t-Michel, qui n'est pas

se baisser pour repren-  
 nd le garde ajouta :  
 n aussi, Lumineau, de  
 let. J'ai relevé l'autre  
 de la Cailletterie, des col-

tée au 50 % au moins, vu la hausse  
 anormale des matières premières.  
 C'est une vraie calamité pour les  
 journaux et pour les imprimeries.  
 Pour peu que la guerre continue  
 encore une année, le papier deviendra  
 un objet de luxe.

**Une bonne œuvre.** — La con-  
 férence que M. Benjamin Valloton, le  
 sympathique écrivain vaudois, a don-  
 née dimanche soir à l'Hôtel de Ville  
 de Bulle méritait certainement une  
 salle mieux garnie et notre population  
 a perdu une occasion exceptionnelle  
 de s'associer à une bonne œuvre et de  
 goûter la narration si touchante et si  
 palpitante à la fois que le distingué  
 conférencier a faite de ses voyages sur  
 le front de guerre français. Durant  
 plus d'une heure, l'assistance a été  
 captivée par le récit des faits de guerre  
 et plus spécialement par le tableau  
 navrant, décrit par l'orateur, des blessés  
 et des victimes de l'horrible tra-  
 gédie. Le beau succès que M. Valloton  
 a obtenu démontre assez du reste  
 combien ses auditeurs apprécient son  
 talent et son œuvre. Mais notre popu-  
 lation peut faire mieux encore, car  
 l'œuvre du Fonds suisse romand en  
 faveur des aveugles de France, créée  
 par M. Valloton, mérite certainement  
 l'appui de tous. La plupart des villes  
 tribourgeoises ont fait preuve à son  
 égard d'une grande générosité et la  
 ville de Bulle tiendra certainement à  
 s'associer au soulagement de ces gran-  
 des victimes de la guerre.  
 Après avoir remercié le conférencier,  
 M. Despond, syndic, a annoncé que  
 la Caisse de Ville recevra avec re-  
 connaissance les dons que le public  
 voudra bien destiner à ce fonds.

Le produit de la finance  
 d'entrée s'élève à Fr. 257.—  
 Celui de la quête à la sor-  
 tie se chiffre à 470.—  
 La souscription ouverte au  
 Bureau de Ville a pro-  
 duit à ce moment 207.—  
 Soit un total de Fr. 934.—

**Pompiers.** — Les jeunes gens  
 ayant atteint l'âge de 18 ans et tous  
 les hommes valides qui désirent s'en-  
 gager volontairement dans le Corps  
 des sapeurs pompiers de la Ville de  
 Bulle sont priés de s'inscrire au Bu-  
 reau de Ville jusqu'au 10 avril 1916.  
 La Commission du feu.

**C'est le printemps.** — Mal-  
 gré les menaces constantes de change-  
 ment de température, en dépit de la  
 chute du mercure dans le baromètre,

ils qui ne pouvaient être que de lui.  
 — Est-ce qu'il avait écrit son nom des-  
 sus ?  
 — Non ; mais il est connu pour le plus  
 énergique chasseur du pays. Gare à vous ! M.  
 le marquis m'a écrit que toute la maison  
 partirait, si je vous reprenais, les uns ou les  
 autres, à braconner.  
 Le paysan laissa tomber sa brassée de  
 foin, et, tendant les deux poings :  
 — Menteur, il n'a pu dire ça ! Je le con-  
 nais mieux que vous, et il me connaît. Et  
 ce n'est pas à des gens de votre espèce qu'il  
 donnerait des commissions pareilles ! M. le  
 marquis me renverrait de chez lui, moi, son  
 vieux Lumineau ! Allons donc !  
 — Parfaitement, il l'a écrit.  
 — Menteur ! répéta le paysan.  
 — Que voulez-vous, on verra bien, dit le  
 régisseur en se détournant pour continuer  
 son chemin. Vous êtes averti. Ce Jean Nesmy  
 vous jouera un vilain tour. Sans compter  
 qu'il courtise un peu trop votre fille, lui, un  
 failli gars du Bocage. On en cause, vous  
 savez !  
 Rouge, la poitrine tendue en avant, enfon-  
 çant d'un coup de poing son chapeau sur sa

le beau temps, un temps idéalement  
 beau et doux, nous tient fidèle compa-  
 gnie. Lundi, la chaleur était particu-  
 lièrement élevée. Sous l'influence de  
 cette haute température, les bourgeois  
 crèvent leur enveloppe et l'on verra  
 sous nos vergers se couvrir de  
 fleurs multicolores ; la campagne re-  
 vêt sa parure d'émeraude qui com-  
 mence à graver les premiers contre-  
 forts de nos monts.

Dimanche, bien peu de personnes  
 restèrent à la maison. Près ou loin,  
 chacun avait son bat de promenade,  
 chacun se plaisait à jouir des ineffa-  
 çables joies que procurent la campagne  
 en fleurs et la vue d'une nature prin-  
 tanière. La montagne est également  
 ses visiteurs. Les pentes onduleuses  
 des Alpettes encore couvertes d'une  
 neige épaisse, on va accourir une  
 pléiade de jeunes gens qui, pour la  
 dernière fois cette année, ont voulu  
 jouir du plaisir da ski.

**Poules.** — Le Conseil communal  
 de Bulle informe le public que les  
 poules devront être parquées du 15  
 avril au 30 septembre, ce sur tout le  
 territoire de la commune.

Chaque contravention à la présente  
 ordonnance sera punie d'une amende  
 de 1 fr. par poule, partageable entre  
 le dénonciateur et la bourse des pau-  
 vres.

On nous écrit :  
**Football.** — Dimanche dernier,  
 après une partie chaudement disputée,  
 les Juniors bullois ont fait match nul  
 par 1 but à 1 avec le F. C. Gruyéria I  
 de Broc.  
 Nos sincères félicitations et tous nos  
 encouragements à ces jeunes adeptes  
 du ballon. *De vieux footballeurs.*

**A tout seigneur tout honneur !**  
 Les Pastilles Wybert-Gaba sont  
 depuis 70 ans un remède indispensable  
 dans les familles. Leur efficacité est sans  
 pareille contre les catarrhes, irritations,  
 maux de gorge, bronchites, influenza,  
 asthme, etc.  
 Refusez toute imitation ! Les Pastilles  
 Wybert-Gaba se vendent partout, mais  
 seulement dans des boîtes bleues, à 1 franc.

**CIDRE**  
 garanti pur jus  
 qualité excellente et claire en fûts  
 prêtés à 24 cts. le litre, contre rem-  
 boursement. 1001 F

**Cidrerie de Morat.**

**A louer**  
 une jolie chambre meublée ou non.  
 S'adresser à la Boulangerie Eichen-  
 berger, Bulle.

tête, le métayer fit trois pas, comme pour  
 courir sus à l'homme qui l'insultait. Mais  
 déjà celui-ci, appuyé sur son bâton d'épine,  
 avait repris sa marche, et son profil ennuyé  
 s'éloignait le long de la haie. Il avait une  
 certaine crainte de ce grand vieux dont la  
 force était encore redoutable ; il avait sur-  
 tout le sentiment de l'insuccès de ses mena-  
 ces, le souvenir d'avoir été désavoué, plu-  
 sieurs fois déjà, par le marquis de la Fro-  
 mentière, le maître commun, dont il ne  
 s'expliquait pas l'indulgence envers la fa-  
 mille des Lumineau.  
 Le paysan s'arrêta donc et suivit du re-  
 gard la silhouette diminuant du garde. Il  
 le vit passer l'échalier, du côté opposé à la  
 barrière, sauter dans le chemin et disparaître  
 à gauche de la ferme, dans les sentes  
 vertes qui menaient au château.  
 Quand il l'eut perdu de vue :  
 — Non, reprit-il tout haut, non, le mar-  
 quis n'a pas dit ça ! nous chasser !  
 (A suivre.)

**BOUCHERIE - CHARCUTERIE**

Nous avons l'avantage d'informer notre honorable clientèle que nous  
 continuons à exploiter la boucherie Enkerli, en ayant comme  
 desservant M. HENRI BAUDÈRE. Disposant toujours de marchan-  
 dises de première qualité, nous espérons continuer à mériter la confiance de  
 tous nos anciens clients. — Prix les plus bas du jour.

Achat constant de bétail 1<sup>er</sup> choix.  
 Demandons pour aider aux travaux de la boucherie et tenir la caisse,  
 une jeune fille de 20 à 30 ans, robuste et de toute confiance. Entrée de  
 suite, gage suivant entente.

Se présenter au Gérant de la Société avec certificat ou livret  
 scolaire.  
**Société coop. de consommation „La Prévoyance“ Bulle.**

**A VENDRE**  
 une bonne maraîche de 4 poses avec  
 bois. Situation en Romanens et Châteland.  
 Prix favorable.  
 S'adresser à E. Deillon, à Vuister-  
 ternens-dev. Romont.

**On demande**  
 2 bons domestiques charretiers, so-  
 bres et sérieux.  
 S'adresser à la S. A. suisse de publicité,  
 Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 534 B.

**A louer**  
 à petit ménage, appartement bien si-  
 tué, de 3 pièces, cuisine et dépendances.  
 S'adresser sous H 533 B, à la S. A. suisse  
 de publicité Haassenstein et Vogler Bulle.

**Jeune fille**  
 de préférence habitant Bulle, est deman-  
 dée pour aider dans un magasin.  
 Faire offres sous N° 536, Casier pos-  
 tal 19,887, Bulle.

**On demande une**  
**Demoiselle de magasin**  
 sachant coudre.  
 S'adresser au Magasin Au Progrès,  
 à Bulle.

**ON DEMANDE**  
 pour le 15 avril, une fille forte et ac-  
 tive, sachant cuire et connaissant les tra-  
 vaux d'un ménage.  
 S'adresser à la S. A. suisse de publicité,  
 Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H. 542 B.

**Fromage - Broc.**  
 Sur la demande de plusieurs ouvriers de  
 la Fabrique et de Bourgeois et Alliés de  
 Broc, le soussigné vendra samedi 8  
 avril sur la place de l'Hôtel de  
 Ville à Broc, de 11 heures à 2 h. :  
 1 lot de 60 pièces fromage gras, salés pâte  
 douce, du poids de 3 à 5 kg., ainsi que du  
 fromage gras et maigre, au détail à partir  
 de 2 kg.

**LS PUGIN**  
 Nég. fromage, Riaz.  
**ON DEMANDE**  
 de suite un domestique de campagne  
 sachant traire, si possible exempt du service  
 militaire.  
 S'adresser à Louis Rossier, à Bour-  
 nens.

**A vendre**  
 2 fortes colonies d'abeilles.  
 S'adresser à M. Panchaud, La Tour.

**SOUSSION**  
 La commune de Vuippens met en  
 soumission :  
 1<sup>o</sup> 78 m. couverture ciment pour le mur du  
 cimetière ; 130 m<sup>2</sup> crépiage.  
 2<sup>o</sup> Aménagement de l'abattoir.  
 Prendre connaissance du cahier des char-  
 ges et déposer les soumissions chez M.  
 Philippe Philippe, cons. communal,  
 jusqu'au 11 avril, à 6 h. du soir.  
 Par ordre : Le Secrétaire communal.

**Travaux**  
**en soumission.**  
 La Commune de La Tour-de-  
 Trême met en soumission les travaux de  
 creusement, pose et remblayage d'une canali-  
 sation d'environ 120 mètres de longueur.  
 Pour renseignements s'adresser au fontai-  
 nier M. E. Sermond et déposer les sou-  
 missions chez M. le Syndic pour le ven-  
 dredi 17 avril prochain à 8 heures du  
 soir.  
 La Tour, le 3 avril 1916.  
 Le Secrétaire communal.

**Ventes de bois**  
 de frêne, chêne, etc.

60 billes (env. 20 m<sup>3</sup>) déposées sur le  
 domaine de Piamont, près des Granges,  
 La Tour, sont à vendre.  
 Prière d'adresser les offres par m<sup>3</sup> à M.  
 Le Dupasquier, caissier, à La Tour-  
 de-Trême, jusqu'au samedi soir 8  
 avril courant.

**LAINES**  
 L'achat de laine annoncé pour  
 le 6 avril, n'aura pas lieu.

**Pommes de terre.**  
 La Commune de Bulle vend cha-  
 que jeudi, à la ruelle de l'école, au  
 public de la ville et du dehors, de belles  
 pommes de terre à 18, 20 et 22 cen-  
 times le kilogramme.

**VILLE DE BULLE**  
 Jeudi 6 avril 1916, à 2 heures  
 après midi, à l'Hôtel de Ville, la Com-  
 mune de Bulle exposera en location par voie  
 de mises publiques, ses immeubles de  
 l'ancienne usine à gaz.  
 Entrés en jouissance le 1<sup>er</sup> juin 1916.  
 A la même occasion auront lieu les mises  
 pour la location :  
 a) des terrains que la Commune possède  
 au Russalet et en Champ Barby, de  
 32716 m<sup>2</sup> de contenance, divisés en 4 lots,  
 dont deux vergers ;  
 b) de 2 parcelles près des Ciblières.  
 Pour voir le plan et prendre connaissance  
 des conditions, s'adresser au Bureau de Ville.  
 Par ordre : Le Secréariat communal.

**On demande**  
 2 cylindres et autres ouvriers à  
 l'USINE DESPOND  
 BULLE

**VILLE DE BULLE**  
 Est mis en soumission le service des  
 charrois et du corbillard de la Com-  
 mune de Bulle.  
 On peut se procurer les formulaires de  
 soumission au Bureau de Ville où les offres  
 sont reçues jusqu'au 14 avril 1916.  
 Le Secréariat communal.

**Mise de bétail et chédail.**  
 Le soussigné exposera en vente, par voie  
 de mise publique 16 belles jeunes va-  
 ches de montagne, pie noires, toutes pri-  
 mées en 1<sup>re</sup> classe, très bonnes laitières. Les  
 vaches portantes pour l'automne seront ac-  
 compagnées d'un certificat de saillie.  
 Il sera de même vendu tout le chédail,  
 comprenant faucheuse avec peigne à regain,  
 faneuse, plusieurs chars à 1 et à 2 chevaux,  
 etc.  
 La mise aura lieu le mardi 11 avril  
 prochain, à 1 h. précise, à la ferme  
 de Grange Rouge, à 5 min. de la gare  
 de Romont.  
 Paiement au comptant.  
 L'exposant : Léon Ayer.

**BULLE**  
 Les propriétaires et locataires de fonds  
 de la Commune de Bulle sont avisés que la  
 prise des taupes se fera, comme ces an-  
 nées dernières, sur les bases du règlement  
 en vigueur, du 1<sup>er</sup> avril au 15 mai 1916.  
 Les taupiers engagés sont :  
 M. Paul Dupasquier, pour le secteur Est,  
 côté Bouleyres ;  
 M. Louis Jaquet, pour le secteur Ouest.  
 Dès le 15 mai 1916, le travail de la prise  
 des taupes incombera aux propriétaires et  
 locataires intéressés.  
 Bulle, le 27 mars 1916.  
 Par ordre : Le Secréariat communal.

Articles pour l'hygiène.



**ESSAIS gratuits de bandages herniaires !**

**ROBERT DUFEY, bandagiste,**

38, Place de la Gare, FRIBOURG

seul spécialiste du canton, fait journallement la démonstration et l'essai gratuits de bandages herniaires élastiques à ressort, etc.

Grand choix de ceintures ventrières.

Téléphone N° 3.50.

3222 F

Objets de pansements.

**VOUS TOUSSEZ??**  
Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

**BONBONS DES VOSGES**

Aux bourgeons de sapins des Vosges. souverain contre rhumes, toux, catarrhes



Déposé.

Goût agréable. — En vente partout. 20 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES sur chaque bonbon. Seuls fabricants : BRUGER et PASCHE, Genève.

Mademoiselle M. Philipponaz,

**Pédicure et Manicure**

Reçoit : MAISON PRAUD, BULLE. Traitement de toutes les affections des pieds, ongles incarnés, cors, etc. Téléphone 108. H 43 B.

A Châtel-St-Denis : le 1er samedi après midi du mois, à l'Hôtel de-Ville

**La Salsepareille Model**

est un **dépuratif**, dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations qui, meilleur marché et de fabrication inférieure, n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant du **sang vicié** et de la **constipation habituelle**, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des papiers, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique, migraines, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 3.50. La demi-bouteille fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, et à Bulle : Pharmacie Gavin. H 30055 X

**A LA CONFIANCE BULLE**

TISSUS EN TOUS GENRES pour robes et costumes tailleur. Nouveautés en voile de coton brodé pour blouses. Soierie, dentelles, boutons.

Draperie pour Messieurs.

Cotonne et Oxford pour chemises de travail.

Dès ce jour, il sera vendu un stock de tissus avec 30 % de rabais.

Vve J. PITTET

**Graines potagères et de fleurs** de parfaite sélection et d'excellente germination.

**Tobie BEC, Bulle.**

La vieille renommée de cette maison est une recommandation qui ne nécessite aucun commentaire.

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il dessert dès ce jour

**l'Hôtel de Ville de Gruyères.**

Bonnes consommations.

Service soigné.

Se recommande : Victor DAFFLON.

**Persil**  
lave et désinfecte le  
linge des nourrissons  
Soude à blanchir, Henco

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il dessert le

**Café-Brasserie de la Couronne**

Place du Temple, à Vevey.

Bonnes consommations.

Service soigné.

Se recommande,

Pierre Verdan,  
ancien cafetier à BROU.

Ensuite de transformation de l'Hôtel Moderne, le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il dessert, depuis le 1<sup>er</sup> avril, l'établissement du

**CAFÉ MODERNE à BULLE**

avec grande salle pour Sociétés, jardin ombragé, garage, abri pour voitures et écuries.

**Consommations de 1<sup>er</sup> choix.**

Service soigné.

Se recommande :

LS. YERLY, gérant agricole.

**Voilà l'adresse qui vous manque !**

Fournitures générales pour bureaux. Papeterie commerciale. Dactyle Office. Machines à écrire et de reproduction. Réparations. Accessoires. Papiers Carbones et Stencils. Rubans. Encre, etc. pour tous systèmes. Impressions en tous genres, travaux de copie, circulaires, adresses, etc. Prix spéciaux pour industriels, administrations, écoles. Tarifs, échantillons et visite sur demande. Expéditions franco pour toutes commandes à partir de 25 francs !!

**CARBO-RIBBONS, S. A. (Maison suisse) FRIBOURG**

Téléphone 1.36.

Magasin de détail : Papeterie commerciale, 22, rue de Romont.

Téléphone 2.59.

N'achetez pas hors du canton

ce que vous pouvez vous procurer sur place.

**GOUDRON BURNAND**

extrait du meilleur pin de Norvège, 30 ans de succès contre Rhumes, Catarrhes, Toux, Bronchites. 1 fr. 50 dans toutes pharmacies.

**Magasin de Chaussures**

**V<sup>ve</sup> Sottas-Thalmann, Bulle**

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

On y trouve toujours un grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires pour Messieurs, Dames et Enfants et malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.

Marchandises de 1<sup>er</sup> choix. — Maison de confiance.

Se recommande.



**ABONNEMENTS**

Suisse . . . 1 an . Fr. 4.50  
" . . . 6 mois . 2.50  
Etranger . 1 an . 8.—  
" . . . 6 mois . 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**A qui en voulez-vous ?**

Lorsque l'Allemagne de commettre une de ces aux traités ou aux lois de on de l'humanité, infracti les elle nous a si bien hab le talent, au préalable, ces adversaires. De cet propres mesures paraissa spontanées ni volontaires semblent plutôt des œuvr salles. C'est fort habile, mais ces ruses, pour ne leur vrai nom, sont le cousues de fil blanc et le veulent voir et comprenr immédiatement fixés sur les tions allemandes.

Il ne serait pas nécesser bien profondément de cette guerre pour trité de cas où les Allem largement de cette poudrappelons en quelques c

Lors de l'invasion de l'Allemagne prétendit s Français avaient l'intent eux-mêmes ce pays (en g'avait été vrai, les Fra raient certainement par millième partie des horribles à leurs ennemis); l' de ce malheureux pays, sa neutralité étaient d comme une mesure de s lait prendre les devants être pris au dépourvu. N Gebot !

Un jour, on ne fut p d'apprendre, par le ca cheuse agence Wolff, qu pour tenir tête à leur avaient largement fait asphyxiants. Fort heur était déjà fixé sur la me pêches allemandes et s de cette agence aux alle Aucune personne de bo au sérieux cette insigne la honte retomba toute auteurs. Mais on ne fu un peu plus tard, d'app Allemands s'étaient ser Français de ces gaz a torturaient les hommes faire mourir.

Ces deux exemples s instruit la façon d'agir Aussi faut-il s'attendre ne d'inouï, à quelque n